THE USAU YOUTH

Issue 001, Volume I **JANVIER 2012**

DANS CETTE EDITION

De l'Autonomisation de la Jeunesse en Afrique a l'Intensification du Commerce Intra-Africain 1

Le Proverbe du Mois 3

Inventeur en Herbe - ISRAEL BELEMA 3

La Conférence Préparatoire de l'ICASA pour la Jeunesse 4

Le - Saviez Vous? … Discutons sur Facebook 5

Le Mot au Sage - Ambassadeur MICHAEL BATTLE 7

Célébration de la Journée Internationale des Volontaires 10

La Voix des Volontaires - ANNICK LAURE TCHUENDEM 11

DE L'AUTONOMISATION DE LA JEUNESSE A L'INTENSIFICATION DU COMMERCE INTRA-AFRICAIN

"L'intensification du commerce intra-africain," est le thème du 18e Sommet de l'Union africaine. Le choix de ce thème est à la fois opportun et pertinent compte tenu des défis que les Etats africains doivent relever afin d'accroître le commerce intra régional. La faible implication des jeunes dans le renforcement de la compétitivité du secteur tertiaire qui comprend, les micro-entreprises et les industries en Afrique est l'une des plus urgentes préoccupations. Quel rôle devrait jouer les jeunes africains –fussent-ils de la diaspora ou non - dans l'effort d'accroître commerce intra africain?

L'emploi des jeunes en Afrique est encore un luxe.

Les jeunes constituent la majorité des chômeurs en Afrique. Selon le rapport 2011 du OIT, ils représentent 60% des chômeurs dans le continent. Un nombre considérable se trouve dans la diaspora. Ils souhaiteraient ardemment apporter leurs contributions à leur famille restée sur le continent mais doivent, "affronter plusieurs obstacles frustrants», affirme amèrement Alex T., qui vit aux États-Unis. Comme lui, ils sont nombreux qui rêvent d'un continent où l'investissement est encouragé, peu importe les domaines. Après avoir reçu sa maîtrise en sociologie, Yvette Michelle du Gabon s'est tournée vers le secteur privé et a cherché à développer une petite entreprise de transformation du manioc. Elle bénéficie d'un appui financier d'une ONG internationale, mais à cause du crédit qu'elle doit rembourser à l'ONG, les perspectives de rentrer dans son argent sont minces.

Les micro-entreprises en Afrique ont du mal à commercer efficacement, tandis que de nombreuses entreprises sont obligées de conclure des accords informels en vue d'effectuer des opérations de paiement. En termes de coût, de temps, de commodité, d'adaptabilité, et le but à travers le continent, les systèmes de paiement sont souvent inefficaces. Un transfert international de fonds qui ne dure que quelques secondes dans le monde développé peut prendre des semaines, dans certaines régions en Afrique. Selon les faits et chiffres de la « Commission de l'Union africaine», un jeune sur cinq a les compétences nécessaires pour lancer et diriger des entreprises. Sur 100 entreprises créées par Youth Business International, 70% sont créées par les jeunes compétents et dévoues, et sont toujours en cours, en employant d'autres jeunes au delà de 3 ans. La majorité de ces petites entreprises et industries sont créées par des jeunes qui sont déterminés à échapper à la pauvreté grâce à l'auto emploi.

Accroître le commerce intra-africain à travers l'emploi des jeunes.

Les politiques qui ciblent le travail tout en améliorant l'emploi (ou l'intégration) des jeunes hommes et femmes dans le marché du travail, sont des éléments indispensables au commerce intra-Africain. Promouvoir l'emploi de la jeunesse africaine est un objectif pour bien des dirigeants de ce monde. Beaucoup a été fait, mais beaucoup reste encore à

Suite page 2

EDITORIAL

Selon le rapport 2011 de la jeunesse Africaine, la majorité de la population africaine à moins de 30 ans. Ces jeunes, qui devraient être le plus grand atout du continent pour le développement, sont confrontés aux plus grands défis en matière de santé, de participation au processus démocratique, et à l'accès à l'éducation qui leur permettrait d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour intégrer le marché du travail.

Conscients de cela, la Mission des Etats-Unis auprès du siège de l'Union Africain (USAU) a développé une plateforme grâce à laquelle, la jeunesse africaine peut s'informer, s'inspirer et se former à des stratégies leur permettant de résoudre leurs problèmes et devenir des acteurs dans le développement du continent. Notre bulletin d'information nommé ***The USAU Youth*** (La jeunesse de l'USAU) servira comme un outil pour motiver la jeunesse africaine à participer pleinement et à résoudre à la fois des problèmes tant au sien qu'a l'extérieur de leurs communautés.

The USAU Youth s'efforce de fournir des informations d'intérêt particulier pour les jeunes sur les questions africaines et mondiales dans un effort d'inciter les jeunes à devenir autonomes ainsi qu'à promouvoir le bénévolat et de l'entrepreneuriat comme moyens de participer au développement politique, économique, social et culturel de la société.

Je suis donc honoré de présenter cette première édition de ***The USAU Youth*** et vous invitent ; jeunes Africains âgés de 15 à 35 ans et toute autre personne ou institution impliqués ou intéressés par le développement et l'autonomisation des jeunes africains, à se joindre à notre page Facebook pour partager avec nous vos points de vue et nous raconter les choses merveilleuses que vous faites pour l'Afrique.

Bari Fanso
Agent de liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

faire. Selon les estimations de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) la demande pour les jeunes Africains dans le marché du travail est très faible. L'emploi des jeunes est encore un luxe. Près de 140 millions d'africains travaillent, mais ne gagnent pas assez pour subvenir aux besoins essentiels de leurs familles. Au rythme actuel des progrès vers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) fixés pour 2015, de nombreux pays africains ne seront pas en mesure de répondre aux normes minimales en ce qui concerne le travail et l'emploi. Selon le *rapport 2011 de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE),* les jeunes constituent environ 37% de la main-d'œuvre totale et représentent le groupe social, en termes de croissance démographique, la plus rapide au monde. Malheureusement, cette soi-disant «dividende démographique» n'a pas été accompagné par une croissance correspondante de l'emploi des jeunes. En dépit des progrès significatifs réalisés dans le domaine de l'éducation, y compris l'enseignement supérieur, l'Afrique subsaharienne n'a pas encore pu améliorer les perspectives d'emploi des jeunes, et notamment celles des titulaires de diplôme universitaire. Cet écart entre les taux élevés de croissance économique et de création d'emploi accentue les inégalités de revenues et alimente les tensions sociales. Il est intéressant de noter que le commerce a été et continuera d'être une énorme contribution au développement de nombreux pays. Un processus qui a fait sortir des millions de personnes de la pauvreté à travers le monde, mais qui n'a pas encore eu un impact profond sur le commerce entre l'Afrique et les autres continents.

Des initiatives en faveur de la création d'emplois.

Dans le but de promouvoir le développement et l'autonomisation des jeunes, la Commission de l'Union africaine a mis en place une série de stratégies et d'instruments adoptées par les chefs d'Etat et de gouvernement. En choisissant le thème *«Accélérer l'autonomisation de la jeunesse en Afrique*

Image du nouveau bâtiment de l'Union africaine: De jour et de nuit

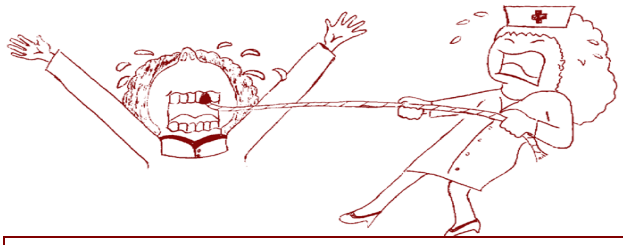
pour le développement durable » au cours de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement en 2011, l'Union africaine a voulu souligné l'importance de l'autonomisation de la jeunesse. L'UA a donné plus de précision à son rôle et à sa contribution dans le processus de développement. Conscient des défis actuels, les dirigeants Africains ont adopté le «Programme pour la modernisation de l'économie informelle" au cours du Sommet 2010 de l'UA à Addis -Abeba. Ce programme reconnaît la nécessité d'appuyer les politiques et les stratégies qui favorisent l'emploi des jeunes, et se concentre sur le secteur informel comme un moyen de créer des emplois productifs et rémunérateurs pour les jeunes et les adultes. Une *« initiative conjointe pour l'emploi des jeunes en Afrique»* est en cours de finalisation, et pourra fournir le cadre et les principes directeurs principaux pour un appui plus avisé et efficace au suivi et à l'évaluation des politiques et des programmes qui favorisent la croissance productive et génératrice d'emploi productif pour les jeunes. Elle sera suivie par la préparation d'un programme détaillé et consolidé, assorti d'un plan d'action sous l'égide de l'UA, de la CEA, de la Banque mondiale, de l'OIT et de la BAD. Dès lors, il existe donc un point commun entre le désir d' *«accélérer l'autonomisation de la jeunesse africaine pour le développement durable»* et *«l'intensification du commerce intra-africain » :* La jeunesse.

Eddy Patrick DONKENG
Jeune Volontaires de L'Union Africaine (JVUA)
Division des Affaires Sociales de l'Union Africaine

LE PROVERBE DU MOIS

«Jusqu'à ce que la dent cariée soit retirée, les aliments doivent être mâcher avec prudence.» - Proverbe d'Afrique de l'Ouest.

Si vous n'avez jamais eu une dent cariée, peut-être vous avez déjà rencontré quelqu'un souffrir de cela. Quand quelqu'un a une dent cariée il doit manger prudemment et si des bactéries ont infecté la dent, sa bouche est a coup sûr *hors usage*.



"Ne t'inquiète pas ma chère. Dès que j'aurai fini avec toi, tout sera bien"

La morale de ce proverbe est que, ***tant qu'une personne ne se sera pas départie de ses influences ou intentions négatives, elles seront toujours un obstacle à toutes initiatives visant à promouvoir le développement au sein d'une société.***

Je vous imagine souriant tout en vous identifiant à ce proverbe… Appréciez-le, faites-en une leçon de vie, et repen-dez-la autour de vous, en attendant notre prochain rendez-vous le mois prochain.

Fanso Bari
Jeune Volontaires de L'Union Africaine (JVUA)
Agent de Liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

ISREAL BELEMA - INVENTEUR EN HERBE

Israël Belema: Un inventeur en herbe

« *Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années* », nous dit l'adage. Ce s'appliquerait bien à la vie d'Israël BELEMA, notre *jeune héro du mois*.

Israël est un jeune Ethiopien qui veut conquérir le monde des Technologies de l'Information et de la Communication. En Juillet 2011, il a été sélectionné au sein du second groupe du Corps des Jeunes Volontaires de l'Union africaine (CJVUA). Un programme qui recrute et travaille avec des jeunes volontaires de tous les États membres de l'Union africaine. Sa passion et sa détermination ont toujours apporté plus à son pays et au delà au continent africain, méritent d'être partagées avec tout le monde.

Israël BELEMA est né dans la ville rurale éthiopienne de Ginchi, 90 km à l'ouest d'Addis-Abeba, en 1988. Pendant son enfance, il a toujours été fasciné par les gadgets électroniques. Il voulait savoir comment ils fonctionnaient, plutôt que de simplement profiter des plaisirs qu'ils fournissaient. A l'âge de 6 ans, Israël avait déjà des connaissances de base sur les mécanismes de la plupart des appareils électriques qu'il avait à la maison. Quelques années plus tard, il entendit parler d'une machine qui pourrait transmettre les sons, et permet aux gens de communiquer les uns avec les autres sur de longues distances. Cette découverte a suscité l'intérêt d'Israël et il commença à rechercher une meilleur compréhension des téléphones.

A 13 ans, Israël avait déjà développé son propre réseau téléphonique et avait commencé à fournir des services téléphoniques dans sa communauté. La Société Ethiopienne des Télécommunications (ETC) remarqua qu'il existait un service réseau téléphonique dans Ginchi, et qui n'était pas sous leur contrôle. Ce fut la façon dont Israël a été découvert. ETC à immédiatement parrainé Israël comme un étudiant en Télécommunications et Transmissions de Base à la Centre de Formation de l'ETC et plus tard il a obtenu un diplôme en génie informatique au Collège Microlink Information Technology.

Israël travaille actuellement comme chercheur à l'ETC et a apporté de nombreuses contributions innovantes au cours de son mandat, qui comprend des machines de montage photo, ainsi que l'enregistrement vocal et les systèmes de conférence. Il a aussi deux brevets - l'un pour avoir développer un réseau de télécommunications indépendant et un autre pour avoir inventer un unique système international de sécurité automobile.

Pour en savoir plus sur l'histoire fascinante d'Israël dans le monde des télécommunications, visitez : http://www.youtube.com/watch?v=jMp0GqeD5e0

Eddy Patrick DONKENG
Jeune Volontaires de L'Union Africaine (JVUA)
Division des Affaires Sociales de l'Union Africaine

LA CONFERENCE PREPARATOIRE DE L'ICASA POUR LA JEUNESSE

En Décembre 2011, Addis-Abeba a accueilli la Conférence Internationale sur le SIDA et les MST en Afrique, connue sous le nom ICASA. Cette importante conférence a réunie les experts de renommée mondiale, des conférenciers et des milliers d'autres participants autour de ce sujet pour partager et promouvoir des pratiques meilleures.

Afin de préparer les jeunes participants africains pour l'ICASA, le YouthFront d'ICASA et la Division de la Jeunesse de la Commission de l'Union africaine (CUA) ont organisé une conférence préparatoire d'ICASA pour la jeunesse. Cette conférence qui a eu lieu pendant trois jours a vu la participation de centaines de jeunes Africains impliqués dans la lutte contre le VIH / SIDA et a servi de forum pour le plaidoyer des jeunes du continent.

Des représentants des jeunes, de distingués conférenciers représentants la Fondation Ford, l'UNICEF, l'UNFPA et la CUA y ont également pris part.

Les objectifs déclarés de la conférence préparatoire était de:

Fournir des informations techniques et des stratégies de renforcement des capacités sur le contexte politique, scientifique, économique et social du VIH / SIDA pour les jeunes afin qu'ils puissent participer efficacement aux activités de la grande conférence l'ICASA.

Responsabiliser les jeunes à travers l'information, la prise en charge et la mise en place de partenariat leur permettant d'être les porte-parole auprès de leurs compatriotes sur les thèmes de la conférence liés au VIH / SIDA.

Le but de la conférence préparatoire était d'armer les participants pour l'événement principal d'ICASA.

Cette conférence a reconnu la capacité de la jeunesse à déclencher des changements positifs dans les méthodes conventionnelles. Les participants ont démontré de nouvelles approches prises par les jeunes dans la lutte contre le VIH / SIDA et les IST en Afrique.

En échangeant des idées durant cette rencontre, les jeunes participants ont renforcé leur contribution à la conférence principale d'ICASA en confrontant leur propre expérience avec celle de leurs collègues et leurs pairs. Sans l'implication adéquate de la jeunesse à l'ICASA, les nouveaux projets et les nouvelles politiques de lutte contre le VIH/SIDA auraient été incomplets. Grâce à la conférence préparatoire et l'enthousiasme de ses participants, cela n'a pas été le cas.

Freaselam Belay
Volontaire du Peace Corps (PCV)
Division de la Jeunesse de l'Union africain

SUDOKU

	8			6			7	
		7	5			8		
3							I	
			7					2
	9	2					4	6
		I			5			
8			9		3	5		
I			4			9		

LE SAVIEZ-VOUS? … DISCUTONS SUR FACEBOOK
(Nom de la page sur Facebook: U.S. Mission to the African Union)

Les pressions d'eau en Afrique et ses impacts à long terme

Saviez-vous que le montant total de l'eau frais sur la surface de la Terre est seulement 3%, et de ce flux de 3% environ 0,3% se trouve dans les rivières, les lacs et les marais alors que 2,7% de l'eau frais est enfermée dans les calottes glaciaires et des glaciers? Heureusement, l'Afrique a la plus part du cette 0,3% de l'eau frais qui se trouve dans le monde, mais elle utilise seulement environ 2% de cette petite quantité, ce qui signifie que 98% de ce 0,3% reste inutilisée.

Par une autre estimation, si le continent Africain maintient une croissance soutenue de 2,3% sa population doublera dans environ 31 ans. De même, il est estimé que d'ici à l'an 2050, environ une personne sur quatre vivra sur le continent Africain. Et par cette même année, il est estimé que la part de la population mondiale de l'Afrique va atteindre 23%, et qu'elle sera plus grande que celle de la Chine ou de l'Inde. De même, on estime que la population de l'Afrique sub-saharienne est va croître de 700 millions, (chiffres de 2007) à 1,1 milliards en 2030, ce qui signifie que la demande globale de l'eau va possiblement doubler dans la première moitié du 21e siècle. En Afrique du Nord, une estimation montre que dans la prochaine décennie la demande en eau dans la région du Maghreb va dépasser la quantité de l'eau disponible compte tenu de sa croissance démographique et la demande accrue.

Il est également intéressant de noter que l'agriculture en Afrique nourrit environ trois quarts de la population du continent. Sur ce chiffre, les éleveurs représentent environ 40-60%. Presque toute l'agriculture africaine est tributaire de la pluie ce qui signifie que les cultures sont extrêmement vulnérables à la sécheresse, les inondations, les conflits locaux et les guerres. Tous ces facteurs auxquels s'ajoute la croissance continue de la population, ont causé la perte de terres arables.

La question est donc de savoir ce que cela implique pour l'Afrique ? La perte de terres arables due à la déforestation, le surpâturage et la collecte du combustible contribuera à la réduction continue des rendements agricoles, les mauvaises récoltes, la perte de bétail, et un danger pour les populations rurales et pastorales.

Avec les changements climatiques, les impacts à long terme pourraient être :

- Les changements dans la répartition spatiale et temporaire des pluies – qui va affecter l'agriculture et remettre en cause la sécurité alimentaire;
- Le manque d'accès à l'eau potable;
- Le déclin de ressources alimentaires et d'autres ressources disponibles dans les lacs africains – à cause de la surpêche et de la hausse des températures;
- La hausse du niveau des mers – qui aura un impact sur les zones côtières et les populations;
- Et la rareté des ressources en eau pourraient contribuer à une augmentation des conflits frontaliers

La demande accrue en nourriture, en eau, et en terre, pour répondre aux besoins de la population croissante, a déjà un impact considérable sur les efforts de certains pays africains pour promouvoir le tourisme. Par exemple, en raison du surpâturage, la déforestation, la destruction incontrôlée de la faune, et la pression démographique, la faune et les zones de chasse, qui sont considérées dans de nombreux pays africains comme de précieuses attractions touristiques, ont été détruites. En fait beaucoup disent qu'il est rare de voir un lion ces jours-ci et si ces tendances actuelles se poursuivent, de nombreuses espèces pourraient commencer à disparaitre progressivement.

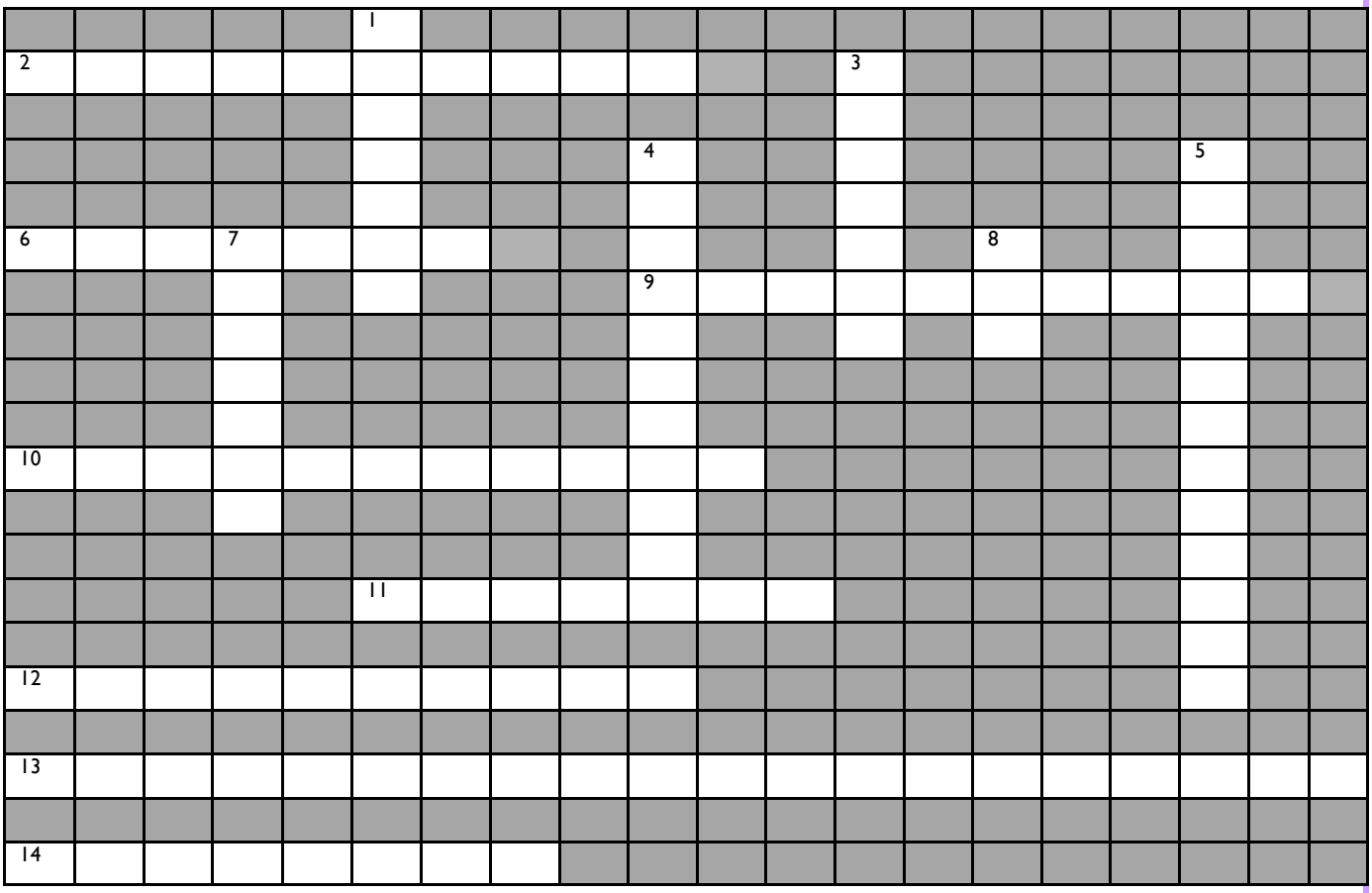
Nous aimerons avoir votre point de vue sur les questions suivants :

- Qu'est-ce que vous considérez comme étant la meilleure méthode afin d'éviter la crise de l'eau en Afrique d'ici 2050 ?
- Pouvez-vous faire connaitre quelques exemples d'actions actuellement mises en œuvre pour éviter cette crise ? Que-ce que vous pensez pourrait être amélioré dans les actions de l'Afrique en réponse à cette crise ?

Cette information a été obtenue grâce à des diverses sources ouvertes.

Photo prise par ngasuma@capacitate.co.tz

MOT CROISES



HORIZONTAL

2. Un flux abondant de l'eau sur une terre qui n'est habituellement pas submergés.

6. Une forme solide de l'eau accumulée au fil des ans, trouvé sur les hautes montagnes.

9. Un ensemble d'individus vivant sur un territoire.

10. La culture des terres, la production de cultures et l'élevage.

11. Un autre nom pour un berger.

12. Une période prolongée de pénurie d'eau qui affecte la croissance ou les conditions de vie.

13. Un changement à long terme dans la moyenne de la terre la température atmosphérique due à la variabilité naturelle ou des activités humaines.

14. Le fait de voyager pour son plaisir a un lieu autre que celui où l'on vit habituellement.

VERTICAL

1. Une région qui se trouve au nord-ouest de l'Afrique et se compose de l'Algérie, Libye, Mauritanie, Maroc et Tunisie.

3. Une masse de terre importants situés entre l'océan Atlantique et Indien.

4. Le pâturage excessif des animaux sur terre, au détriment de la végétation.

5. Diminution des surfaces couvertes de forêt.

7. Un état de disharmonie entre deux ou plusieurs parties, qui se manifeste souvent dans les combats prolongés.

8. Liquide naturelle, inodore, incolore et sans saveur à l'état pur.

LE MOT AU SAGE
AMBASSADEUR MICHAEL A. BATTLE

C'est avec un grand sourire que Michael A. Battle, Ambassadeur des Etats Unis auprès du siège de l'Union africaine à Addis-Abeba nous accueille dans son bureau. En tant que jeune, il est presque impossible de ne pas succomber à l'air paternel qui émane de son visage.

S. E. Michael A. Battle: Ambassadeur des Etats Unis auprès de l'Union Africain

The USAU Youth : Bonjour S. E et merci pour votre disponibilité pour cette interview avec nous.

Ambassadeur Battle : Pas de problème (dit-il tout en nous invitant à nous asseoir). Comment se passe votre travail jusqu'ici ?

The USAU Youth : Bien Monsieur. Sans vous faire perdre plus d'avantage votre temps, pouvez-vous nous parler un peu plus de vous, y compris votre passé; peut-être quelques moments marquants de votre jeunesse?

Ambassadeur Battle : Mes parents ont eu 12 enfants et j'étais le quatrième. J'ai été élevé à St. Louis, dans le Missouri. Mes parents ont fait de notre éducation une affaire de la plus haute importance. Aujourd'hui la famille compte 1 juge, 4 infirmières ; 3 d'entre-elles travaillent pour le gouvernement, 3 prédicateurs dont 2 sont des pasteurs, et d'autres frères et sœurs qui sont en train d'émerger dans la vie.

Mes parents, vivaient dans le Mississippi mais ils ont dû quitter cet Etat pour échapper au Ku Klux Klan (KKK) qui voulait s'en prendre à mon père. Ils lui en voulaient, parce qu'un homme blanc avait traité ma mère de menteuse et mon père avait rétorqué en disant: *«Peu importe qui vous êtes, mais vous n'avez aucun droit de traiter ma femme de menteuse».* Ce commentaire était suffisant pour que sa vie soit en danger. Heureusement mon grand -père était Pasteur dans une Eglise, et mes parents ont déménagé d'une maison à une autre, en restant avec les membres de l'Eglise jusqu'à ce qu'ils ont traversé la frontière de l'Etat de Mississippi pour trouver refuge dans le Missouri. Voilà comment mon père a échappé à l'exécution.

The USAU Youth : C'est tout à fait une histoire intéressante. En tant que jeune garçon élevé à St. Louis, quels sont des valeurs morales qui ont sous-tendues votre éducation? Comment vous ont-elles forgées à la personne que vous êtes aujourd'hui?

Ambassadeur Battle : Il y avait trois principes de base que mon père avait inculqué à chacun d'entre nous, c'était :

- L'Amour de Dieu.
- Une bonne éducation.
- Ne jamais quitter la maison sans se rappeler qui vous êtes.

En fait, il nous faisait regarder notre image dans le miroir tous les matins avant de sortir et nous devions dire ***« je suis un 'Battle' (qui veut dire bataille en français) et je vivrai à la hauteur de mon nom aujourd'hui. »***

The USAU Youth : Que selon vous sont les qualités qui ont conduit vers votre succès?

Ambassadeur Battle: La première c'est ***l'autonomie.*** J'ai commencé à travailler à l'âge de 12 ans. A partir de cet âge, je me suffisais à moi-même et j'ai cessé de compter sur mes parents pour les vêtements, l'argent, ou toute autre chose. En fait, à l'âge de 15 ou 16 ans, j'ai eu une entreprise de triage et j'employais d'autres personnes. Tout au long de mon éducation, du premier cycle jusqu'à l'obtention mon diplôme de maîtrise, et même de mon doctorat, je peux dire que la seule somme d'argent que j'ai reçu de mon père et que je n'ai pas remboursé est 5 dollars. En effet, il m'a donné beaucoup d'argent, mais je me devais de toujours tout rembourser. La deuxième c'est ***une grande famille.*** Beaucoup pensent que grandir dans une famille nombreuse est difficile, mais je ne pense pas. Les expériences que j'ai vécues avec ma famille m'ont rendu plus fort et ont renforcé de nombreux principes dans ma vie aujourd'hui. En fait, en 1957, quand j'avais environ 7 ans, durant ma première ou deuxième année a l'école primaire, mon père avait une épicerie et un restaurant, ce qui signifiait que ma mère n'a pas eu à travailler et nous avons eu une vie confortable.

"Je suis un Battle et je vivrai à la hauteur de mon nom aujourd'hui"

Suites page 8

LE MOT AU SAGE - AMBASSADEUR MICHAEL A. BATTLE

Suites

Puis, entre 1958 et 1960 il y avait une période de «reconstruction urbaine» à Saint-Louis, puis l'épicerie de mon père et le restaurant furent fermés. Pendant cette période, nous avons connu ce que c'était d'être moins chanceux. Nous devrions quitter notre maison et emménager dans un nouveau quartier, où nous étions la famille le plus pauvre. Alors que les autres enfants dans le quartier avaient des vélos et des vêtements neufs, nous n'avions rien de tout cela. Cela a duré à peine deux ans mais c'était assez suffisant pour me faire comprendre que pour moi que ma famille était une véritable équipe. Plus tard mon père s'est engagé dans une compagnie de taxis, et il est même devenu propriétaire d'une flotte de voitures, ce qui a fait en sorte que notre famille était suffisamment à l'aise à nouveau. Donc je sais ce que c'est que d'avoir l'opulence, ce que c'est d'être dans le besoin et ensuite se ressaisir pour en sortir.

The USAU Youth : De jeune paysagiste à Ambassadeur, votre vie illustre que tout est possible. A présent jetons un regard sur votre longue carrière en tant qu'enseignant. Que considérez-vous comme votre plus grande réalisation professionnelle jusqu'à présent, et quel impact a-t-elle eue sur vous ?

Ambassadeur Battle : Ma plus grande réussite professionnelle est encore à venir. Cependant, je peux dire que j'ai été béni d'avoir l'occasion d'enseigner dans des universités. Ce fut vraiment une expérience enrichissante. J'ai enseigné la Logique et la Méthode Scientifique, qui ne sont pas des cours faciles, mais en regardant mes étudiants s'améliorer et atteindre leurs pleines capacités a été une expérience gratifiante. J'ai aussi été aumônier alors que j'enseignais à l'Université de Hampton, et cela aussi a été une expérience merveilleuse. Aujourd'hui je rencontre encore beaucoup de mes étudiants et je suis ravi de voir ce qu'ils ont pu accomplir dans la vie. Je crois que quand je serai vieux, il y a deux choses que je pourrais dire m'avoir apporté la satisfaction :

- Mon expérience en tant qu'éducateur et,
- Le temps que j'ai passé au service du Président Barack Obama et la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton comme Ambassadeur des Etats Unis auprès de l'Union Africaine

The USAU Youth : Un homme de votre stature sans aucun doute, a dû surmonter quelques défis majeurs dans sa carrière. Pouvez-vous nous décrire ces défis, comment vous les avez surmonté, et les leçons que vous en avez tirées?

Ambassadeur Battle: Un exemple dont je me rappelle, c'est quand j'ai postulé pour un emploi dans un établissement universitaire. Mais pendant le déroulement du processus de recrutement, personne ne m'avait dit l'établissement avait des problèmes avec sa licence (pour qu'une université fonctionne aux Etats-Unis, il lui faut une licence qui est la garantie que ses enseignements sont conformes aux normes de qualité exigées par le gouvernement). Alors, dès mon premier jour au travail, j'ai été confronté à ce problème de licence et l'institution a obtenu délai d'un an pour résoudre ce problème.
Je me suis engagé à relever le défi en demandant au Conseil d'accréditation, de nous donner seulement 6 mois, pas une année. Je leur ai garanti que si durant ces 6 mois, les questions n'étaient résolues, alors jamais elles ne le seraient. Au bout de 6 mois le conseil a fait un examen approfondi et complet et n'a eu pas une seule recommandation ou suggestion – nous avons eu le plus grand score qu'une institution universitaire pouvait obtenir. Ainsi nous sommes passés d'une probable fermeture à un statut de modèle pour les autres institutions. Laissez-moi vous dire qu'il a fallu beaucoup de nuits blanches et beaucoup de travail. Le risque de fermeture était très élevé, car si au terme des 6 mois, l'Institution était toujours en mauvais état, l'administration aurait eu des très gros ennuis. Plus tard dans ma carrière, j'ai rejoint l'Association des Collèges et des Ecoles du Sud (SACS), un grand conseil d'accréditation dont la juridiction s'étend de la Virginie à la Floride et jusqu'au Texas - il couvre toute la région du Sud-Est des États-Unis.

"Les opportunités se présentent a chacun d'entre nous. La différence est qu'il faut du courage pour ouvrir la porte lorsqu'une opportunité se présente"

The USAU Youth : Tout au long de votre carrière vous avez rencontré et travaillé avec des personnes, aux origines culturelles et socio-économiques différentes, pouvez-vous nous parler des aspects positifs et négatifs de telles collaborations ?

Ambassadeur Battle : Travailler avec des personnes d'origines diverses est toujours une expérience totalement positive. Il n'ya rien de négatif en elle, il peut y avoir des défis, mais cela n'a rien de négatif. Les aspects positifs sont que vous arrivez à travailler avec des gens qui contestent votre façon de penser et vous pouvez aussi contester leurs idées, et c'est une expérience très enrichissante. Parfois, vous aurez des désaccords, mais je ne les laisse jamais prendre le dessus sur moi. C'est un processus d'apprentissage, vous apprenez d'eux et vous vous améliorer. Je me souviens du temps où je devais mettre fin aux contrats de quelques personnes, mais c'est ce qui se passe dans la vie professionnelle. J'ai eu à le faire seulement parce que je me rendais compte que leurs actions empêchaient l'organisation ou l'institution d'avancer.

The USAU Youth : il y a certainement beaucoup de jeunes qui vous considèrent comme leur modèle. Pouvez-vous en quelques mots leur dire quel est le fondement de votre vie et comment peuvent-ils en bénéficier ?

Ambassadeur Battle: En dehors de ce que mon père m'a appris, je crois profondément que ***les opportunités se présentent à chacun d'entre nous.*** La différence est qu'il faut du courage pour ouvrir la porte lorsqu'une opportunité se présente. Cette porte que vous devez ouvrir, représente les risques que vous avez à prendre. Vous aurez à supporter le risque de vous tromper, d'échouer, et même d'avoir raison sans que personne ne le reconnaisse. Je crois que l'avenir se déroule dans les minutes de chaque instant présent. Certaines personnes croient que tout ce qui se passe dans la vie est le résultat de la prédestination, mais je crois qu'il nous appartient de façonner notre vie à travers les choix que nous faisons.

The USAU Youth : Votre vie est une source d'inspiration, pouvez-vous nous dire qui étaient vos héros ou modèles quand vous étiez plus jeune.

Ambassadeur Battle : Mes héros sont tous des gens ordinaires qui ont accompli des choses extraordinaires. Le premier héros de ma vie c'est ***mon père, Jesse Battle***. Il est maintenant décédé, mais je suis reconnaissant pour l'éducation qu'il a donné mes frères et sœurs et moi. Mon deuxième héros est un homme qui était notre ***voisin.*** Son nom est ***James A. Johnson***. Il n'était pas mon héros parce qu'il était riche ou puissant, mais parce qu'il était honnête, un homme de principes. Il est maintenant âgé de 84 ans et quand je lui ai rendu visite il y a quelques années, il m'a demandé ***"Michael pourquoi est-tu venu me voir ?»,*** et j'ai dit: ***«Je suis venu vous dire merci. » « Pourquoi? »*** a-t-il demandé et je lui ai dit ***«Je veux vous remercier d'avoir été la personne que vous étiez dans notre quartier quand j'étais un jeune garçon; merci d'avoir été un modèle non seulement à vos enfants, mais aussi à tous les jeunes dans le quartier, et merci de nous avoir écouter et de ne nous avoir pas renvoyé quand nous sommes venus pour vous parler. »*** "Il était bouleversé. Mon dernier héros était mon ***conseiller d'études au Collège, M. Evans***. Ce n'est pas tout le monde qui à la chance d'avoir un conseiller qui croit en vous et en tout ce que vous pouvez faire. Il a cru que j'avais une énorme capacité.

The USAU Youth : Merci Monsieur une fois de plus de nous avoir accordé cette interview et d'avoir partagé cette partie de votre vie avec les jeunes du monde entier, et particulièrement ceux d'Afrique, ou vous êtes actuellement en service.

Ambassadeur Battle: Je vous remercie d'être venus.

Fanso Bari
Jeune Volontaire de L'Union Africaine (JVUA)
Agent de Liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

ANNOUNCES

LES ANNONCES DE L'USAU: Le Secrétaire Adjoint du gouvernement des Etats Unis, Bill Burns a conduit une délégation de haut niveau pour l'Afrique du **26 au 30 Janvier.** En Ethiopie, le sous-secrétaire d'Etat des Etats Unis, Bill Burns a aussi assisté au 18e Sommet de l'Union Africaine (UA) à Addis-Abeba du **29 au 30 Janvier.** Il rencontrera également le Premier Ministre Ethiopien, Son Excellence Meles et d'autres hauts fonctionnaires pour marquer l'importance stratégique de l'Ethiopie pour contrecarrer l'extrémisme violent qui sévit dans la Corne de l'Afrique. Monsieur Burns rencontrera plusieurs dirigeants régionaux et internationaux en marge du Sommet de l'Union Africaine. Avant le sommet, la délégation se rendra au Ghana, en Ouganda et au Sud-Soudan.

LES ANNONCES DE L'UA: La CUA offre des possibilités pour les étudiants inscrits dans des programmes d'études supérieures d'effectuer un stage au siège de l'Union Africaine à Addis-Abeba. Seuls les demandeurs ayant obtenu un baccalauréat seront considérés. Il est important de noter que les stages au sein de la commission ne sont pas rémunérés. Pour plus d'informations, merci de visiter: http://au.int/pages/e-recruitment/apply

CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DES VOLONTAIRES

Le volontariat est le fait ou les individus offrent gratuitement leurs savoir et leur temps pour le plus grand bien de la société et au profit des communautés. Le bien inaliénable que les volontaires possèdent c'est leur volonté de mettre les autres avant leurs propres intérêts en offrant leur aide, qu'ils soient jeunes ou professionnels expérimentés. Le bénévolat symbolise l'essence de l'altruisme et valorise la beauté d'offrir librement ce qui peut être utile à d'autres personnes.

En 1985, les Nations Unies ont désigné le 5 Décembre, Journée Internationale des Volontaires. Depuis, chaque anniversaire est l'occasion pour reconnaitre et apprécier les contributions volontaires pour la société. Afin de souligner l'importance du travail que les volontaires font, cette journée est célébrée à travers le monde par des volontaires et les communautés et les organisations qu'ils servent. Cette journée est également utilisée pour promouvoir l'idéal du «volontariat» comme un moyen de promouvoir le développement socio-économique à travers le monde.

À la lumière de cette cause mondiale, la Commission de l'Union africaine a célébré la Journée Internationale des Volontaires en conjonction avec le premier anniversaire de son programme phare du service des volontaires, le Corps des Jeunes Volontaires de l'Union Africaine (CJVUA). Cette journée a offert l'unique occasion de présenter et de célébrer la précieuse contribution des volontaires au développement de l'Afrique. Pour marquer cet événement inaugural, les volontaires de deux organisations sœurs, le Corps de la Paix et le *Voluntary Service Overseas* se sont réunis pour s'associer avec le CJVUA dans une série d'activités qui ont mis en exergue leurs contributions ainsi que la promotion de l'idéal du volontariat.

1. Faits saillants des activités de la journée comprenaient: Une visite à la *British International School* (l'École Internationale Britannique) et à l'*American International School* (l'École Internationale Américaine), et un échange d'idées avec les élèves sur ce que signifie d'être un volontaire.
2. Des exposés sur l'histoire et les objectifs de différentes organisations bénévoles, ce qu'ils font, le comment et leur domaine d'activité, et une séance de questions et des réponses avec les élèves.

Le fondement et l'objectif clé de s'engager auprès de ces élèves était de cultiver l'esprit de volontariat parmi la prochaine génération d'étudiants. Ils ont soulevé des questions intéressantes, notamment:

- «Voulez-vous être riche un jour ou aimez-vous être pauvre, car vous n'êtes pas payé? »
- « Etes-vous volontaires, car vous n'avez pas trouvé un emploi? »
- « Qui forme les volontaires qui vous forme en tant que volontaires »
- « Comment pouvons-nous aider vos organisations de volontaires? »

Commémoration de la Journée Internationale du Volontariat

- «Comment pouvons-nous faire du volontariat tout en étant élèves? »
- «Quelle est la différence entre la charité et le volontariat ?»

Ces questions étaient provocatrices, drôle et sincères et pendant que nous répondions à chacune d'elles, nous avons ressenti un grand sentiment de joie et de satisfaction face à notre désir d'éclairer les jeunes étudiants sur le bénévolat.

Cette session a été l'occasion pour demander aux jeunes étudiants de considérer le volontariat non pas seulement comme une option, mais comme un mode de vie qui peut bénéficier à leurs communautés, leurs pays et leurs continents. Les questions posées par les jeunes élèves nous ont également permis d'explorer davantage les possibilités de formations et de renforcement des capacités pour la jeune génération sur le volontariat, ainsi que la réforme des programmes d'étude scolaire pour inclure les principes de volontariat dans les programmes d'enseignement et activités extra scolaires.

La journée s'est terminée par une discussion sur les défis de l'avenir du volontariat et des domaines de collaboration possibles pour promouvoir le volontariat en Afrique. L'événement a également rehaussé le profil des volontaires internationaux en Ethiopie ainsi que leurs organisations respectives après qu'ils ont présenté leurs expériences individuelles et institutionnelles en matière de volontariat dans ce pays et à travers l'Afrique.

« L'investissement sur les Hommes est le meilleur investissement qui soit. »

Lawrence Muli,
Jeunes Volontaires de l'Union Africaine (JVUA)
Responsable de la Sensibilisation et de la Communication, CUA

LA VOIX DES VOLONTAIRES
ANNICK LAURE TCHUENDEM

Annick Laure Tchuendem

Je m'appelle Annick Laure Tchuendem et je suis une Jeune Volontaire de l'Union Africaine et je travaille comme responsable adjoint aux ressources humaines pour l'Union africaine (UA). Je suis originaire du Cameroun en Afrique Centrale et je m'exprime bien en français et en anglais.

Quand je suis arrivé à Addis-Abeba en tant que stagiaire en Octobre 2010, mon premier choc culturel a été la langue. Je m'attendais à voir les gens s'exprimer en anglais, mais tel n'a pas été le cas. C'était plutôt l'amharique, la langue la plus parlée en Ethiopie. Je n'arrêtais pas de me demander, **« comment puis-je être un africain vivant en Afrique et ne pas être capable de communiquer avec d'autres africains? »** C'était un peu frustrant d'être l'étranger, alors j'ai décidé de résoudre ce problème. J'ai aussitôt commencé à me rapprocher davantage de la population locale et très vite, j'ai appris suffisamment de mots pour me faire de nouveaux amis, poser des questions, et circuler dans et autour d'Addis en toute sécurité. Cela a été un défi ; j'ai pu le surmonter et j'en suis très fier. C'est cela qui fait la beauté du travail de volontaire; rencontrer des gens différents et apprendre de nouvelles langues et cultures.

Vous pourriez vous demander comment cela ce fait que je sois venu à Addis en tant que stagiaire, mais ai fini par être volontaire de l'UA ? Pendant que j'étais en stage, j'ai appris que l'UA lançait le Corps des Jeunes Volontaires de l'Union Africaine (CJVUA) au Nigéria en Décembre 2010. Le programme, dont l'objectif est de recruter de jeunes Africains pour travailler pour le développement de l'Afrique, allait aussi former le premier lot de volontaires durant ce lancement. Dès que j'ai entendu parler du CJVUA, j'ai voulu en faire partie. Alors j'ai rempli la demande en ligne, pour faire partie du second contingent de volontaires. Heureusement pour moi, j'ai été sélectionné et formé comme JVUA parmi les volontaires du deuxième contingent à Malabo en Guinée Equatoriale. Quand je pense à mon séjour à Malabo, je suis nostalgique ; les chansons en espagnoles sans cesse résonne dans ma tête, et le fait qu'on ait pu joindre l'utile à l'agréable lors de la formation a été tout simplement parfait.

"Tout est possible si vous travaillerz dur pour surmonter les défis. »

J'ai donc été formé et affecté à la Division de la Jeunesse du CUA (Commission de l'Union Africaine), sous la direction du Département des Ressources Humaines, des Sciences et des Technologies (RHST). A la Division de la jeunesse, j'ai eu à développer un projet et des méthodes de gestion pour les Ressources Humaines du CJVUA, ainsi que des systèmes et des manuels de procédure du CJVUA. J'aime ce que je fais, mais aussi enrichissant que cela puisse être, j'ai tout de même constaté l'existence d'un frein au développement de jeunesse en Afrique. Partout où j'ai été dans mon cher continent, les gens ne prennent pas les jeunes au sérieux. Ils nous jugent selon notre jeunesse et disent de nous que nous sommes **«trop jeunes pour savoir quoi faire ou comment le faire ».** Le défi à relever pour nous est de prouver notre valeur en travaillant dure dans tout ce que nous entreprenons, quel que soit la tâche. Je suis assez confiant que dans quelques années, nous allons complètement changer la façon de pensée de nos aînés.

Travailler comme volontaire dans un autre pays africain a été une expérience merveilleuse pour moi jusqu'à présent. J'ai tellement appris en continuant à élargir mes réseaux, ce qui n'est pas toujours une mince affaire, mais cela en vaut complètement la peine. La leçon que j'ai apprise tout en travaillant comme une JVUA est ***«Tout est possible, si vous travaillez dur pour surmonter les défis. »***

Je suis reconnaissant envers *USAU Youth* pour m'avoir donné cette occasion de partager mon expérience avec mes frères et sœurs en Afrique et d'ailleurs.

LA MISSION DES ETATS UNIS AUPRES DU SIEGE DE L'UNION AFRICAINE (USAU)

Nous sommes sur le web: www.usau.usmission.gov

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT EN LIGNE

The USAU Youth aimerait avoir vos contributions! Bien vouloir envoyer vos articles, vos annonces et des informations sur tout sujet que vous aimeriez voir dans les prochaines éditions de ce bulletin à USAUyouth@state.gov. Ne manquez surtout pas nos discussions mensuelles sur Facebook. Je vous remercie.

CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794
Email: USAUyouth@state.gov
Facebook (nom du page): U.S. Mission to the African Union
Site Web: www.usau.usmission.gov

DETAILS DES EDITEURS

Rédacteur en Chef:
Bari Fanso

Traductions:
Daouda Ndao
Eddy Patrick Donkeng
Annick Laure Tchuendem
Bari Fanso

Collaborations
Les Volontaires du Peace Corps
Les Jeunes Volontaires de l'Union Africain

Conception/Mise en page
Bari Fanso
Agent de Liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

Conseiller de Rédaction en Chef
Jasmine White
Agent de Diplomatie Publique et Politique (USAU)

Conseillers de Rédaction
Mark Lovejoy /Laura Holbrook
Bureau de Liaison Communautaires (Ambassade des Etats Unis)
Orlando Bama
Chargée des Communications (CUA)

Web Master
Lina Mohammed
Agent Adjoint de Diplomatie Publique (USAU)